Association des Parcs et Jardins du Languedoc-Roussillon
«***APJLR- Praedium Rusticum*** »: apjlr@flaugergues.com. Site: wwww.jardinslanguedoc.com

Jard' info n° 71

Septembre 2020

« En moissonnant les nuages on serait surpris de récolter d'impondérables semences mêlées de læss, poussières fertiles. Dans le ciel déjà se dessinent d'imprévisibles paysages. »
Gilles Clément – introduction à l'Eloge des vagabondes.

Chers lecteurs, que pensez-vous cette citation poétique ? Pour les prochains numéros, sentez-vous libres de nous proposer votre propre « citation du mois ».

1 – Les activités reprennent : sortie dans le Gard, le 30 septembre

Dans le respect des dispositions gouvernementales et préfectorales, nous avons programmé une sortie mercredi 30 septembre 2020 : ***« les Costières du Gard autour de Saint Gilles »*** pour laquelle vous trouverez des informations détaillées et le bulletin d'inscription en pièce jointe.

Le « clou » de cette sortie sera la visite des surprenantes collections botaniques du château de Pérouse, à Saint Gilles où nous prendrons également notre repas. L'attention du conseil d'administration avait été attirée par un long article paru dans le numéro 113 de la revue HOMMES ET PLANTES, « *la revue du CCVS et du monde végétal* ». Le conseil s'y est rendu le 8 courant et a émis un avis très favorable pour une visite de l'association. L'après-midi, visite guidée et commentée de l'Abbatiale de Saint Gilles dont la façade romane, « véritable livre de pierre » vient d'être restaurée**.**

2 – Journées Européennes du Patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre

De nombreux jardins seront ouverts à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine dont le thème 2020 est *"Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie!"*. Reportez-vous aux informations de la presse locale ou au site des « JEP » pour connaître les heures d'ouverture des jardins que vous souhaitez visiter. Mieux encore, contactez les jardins par leur site ou par téléphone.

Nous en mentionnons ci-après quelques uns selon les informations reçues. Notez, chers adhérents, que ce journal est le vôtre. Quand vous le souhaitez, vous pouvez donc nous adresser quelques lignes pour nous faire part des événements relatifs à votre parc ou jardin.

- Le **jardin botanique de la Font de Bezombes**, à Saint André de Sangonis, sera ouvert samedi et dimanche après-midi, mais téléphonez avant pour connaitre les horaires : 04 67 57 81 44. Une nouvelle fontaine en pierre de taille vient d'y être installée.
  Le dimanche matin à 10 heures, Gérard SIMON fera également visiter **le Hameau des Lauzières** qu'il restaure sur la commune d'Octon. La sauvegarde du château médiéval se poursuit !

- A Lunel, le **mas de Chambon** et le **jardin de l'Henry**, proches l'un de l'autre, seront ouverts de 10 heures à 19 heures. Au mas de Chambon, il y aura cette année une animation musicale par des élèves de la classe de saxophone de l'Ecole de musique de Lunel (l'après-midi, de 15 à 17 heures).

- **La Bambouseraie d'Anduze**, classée parmi les plus beaux jardins de France vous fera découvrir plus de 1000 variétés de bambous, fleurs rares, arbres et plantes remarquables. Son nouvel espace « balade aérienne », parcours dans une architecture en filets, culminant à 8 mètres de hauteur, vous

surprendra. Dimanche 20, « journée des peintres » : vous pourrez observer les concurrents installés dans un lieu qui les inspire et de laisser parler l'artiste qui sommeille en vous. La remise des prix est prévue à 17h30.

- **Le château de Flaugergues**, folie du XVIIIe siècle est une demeure historique de premier plan dans la région. Elle se visite, ainsi que son superbe parc, jardin « Remarquable », quasiment au cœur de Montpellier. Vous rencontrerez sans doute les propriétaires, Brigitte et Henri de Colbert. Pour mémoire, Henri est un des fondateurs de notre association et en a été le président pendant de longues années. Pour les visites guidées, voir le site ou téléphoner au : Tél : 04 99 52 66 37

- **La Chartreuse de Villeneuve lès Avignon** (chartreuse Notre-Dame-du-Val-de-Bénédiction) est une ancienne chartreuse datant du Moyen Âge. Ses jardins ont été réhabilités par l'équipe Artopos de Montpellier (sous la direction d'Alix Audurier-Cros) au plus près de ce qu'ils ont été à l'époque, évoquant le lien qui unissait les moines à la nature et à leur connaissance des plantes. Samedi 19 septembre, nombreuses animations. Voir le site pour réserver un créneau horaire de visite.

- **L'Abbaye Saint-André**, Villeneuve-lès-Avignon, à deux pas de la Chartreuse. Samedi à 10h30, visite guidée des jardins par Olivier Ricomini, jardinier de l'Abbaye. Samedi à 16h30 et dimanche à 11h et 16h30, visites guidées des salons du Palais Abbatial. Sur réservation par le site ou en téléphonant : 04 90 25 55 95.

- … nous ne pouvons citer toutes les ouvertures.

3 – Remerciements à Eugène Julien

Vous êtes nombreux à avoir assisté au mois de juillet aux projections d'Eugène Julien dans son inattendu jardin japonisant sur les hauteurs de Nîmes. Nous avons pu revivre culturellement le voyage en Italie de septembre 2019, notamment la villa d'Este et la villa d'Hadrien, le jardin papal de Castelgandolfo, et les jardins d'Aldobrandi et Ruspoli ainsi que le jardin de Ninfa, et pour finir Bomarzo.

A ceux qui n'ont pas pu assister à ces 3 magnifiques projections, Eugène propose des copies sur clés USB pour le petit prix de 5 euros chacune. Contactez-le par mail ; eugene.julien@free.fr

4 - Assemblée Générale 2020

Vendredi 30 octobre 2020 : Assemblée Générale Ordinaire et Assemblée Générale Extraordinaire de notre association (pour la modification des statuts), à Béziers. Ces assemblées seront suivies de la visite du Jardin du Plateau des Poètes, de la villa Guy et de la villa Antonine. Une convocation avec le programme détaillé vous sera adressée ultérieurement.

5 – Informations diverses

- Vous trouverez en pièce jointe l'information sur le *« Sixième Salon du Livre de Jardin »* qui se tiendra sur le domaine d'Orvès de Françoise Darlington, à Lavalette du Var le dimanche 20 septembre. Claire Simonin, cheville ouvrière de cette journée, fait partie du comité d'organisation de notre projet de rencontres « Jardin et Littérature ». Par prudence, vérifiez la tenue de cette journée, préalablement à un déplacement.

- Notez que notre association est adhérente de la SNHF : la Société National d'Horticulture de France. A ce titre, nous pouvons faire appel à leurs services ou accéder à leurs bases de données. N'hésitez pas à les contacter de la part de l'APJLR.

- Pour le voyage au Japon, rien de nouveau. La quasi-totalité des inscrits de 2020 maintiennent leur inscription

pour 2021. L'agence « Vivre le Japon » garde un contact permanent avec ses correspondants et prestataires de service au Japon mais n'a pas de nouvelles précisions à nous apporter. Par exemple sur les dates exactes des deux départs de 2021.

- Colloque Européen à Chambord, le 15 octobre 2020 – L'Association des Amis du Potager du Roi et le Walled Kitchen Gardens Network en coopération avec le Domaine National de Chambord, organisent le 15 octobre un colloque sur la conservation des jardins fruitiers et potagers historiques. Cette rencontre vise à réfléchir à la spécificité de la conservation de ces jardins et à établir une liste de bons principes pour les conserver et assurer leur pérennité. Nous contacter si vous êtes intéressé pour organiser un déplacement groupé.

- La presse va consacrer un bel article au « jardin de l'Henry ». Une équipe de journalistes et photographes du périodique l' « Ami des Jardins » est venue récemment visiter le jardin de notre ami et administrateur Henri Nardy en vue d'un important article dont la parution est prévue pour la fin de l'année.

6 - Projet de rencontres « Jardin et littérature au parfum de Méditerranée »

Nous poursuivons l'organisation de ces rencontres pour une date sans doute retardée. Un recentrage géographique est en cours sur la région Languedoc Roussillon. Néanmoins nous travaillons en étroite collaboration avec nos amis de PACA ainsi que d'autres de la Région Normandie. Nous serons plus précis lors d'un prochain numéro.

7 –Le château de l'Engarran

Voici le dernier des 3 articles rédigés par Alix Audurier Cros, suite à notre visite avant confinement des plus belles folies de Montpellier le 7 mars 2020 : le château de la Mogère, le château de la Piscine et maintenant le château de l'Engarran. Remerciements à Alix pour ce passionnant travail documentaire et le choix des illustrations.

Le château de l'Engarran à Lavérune (XVIIIe siècle)

Rédaction Alix Audurier Cros

Le château de l'Engarran et l'histoire de son domaine sont encore assez mal connus car les archives manquent et les comptes relatifs à la propriété aussi. Certains documents des archives notariales et ecclésiastiques témoignent de l'existence d'un domaine près de la Mosson au XVII^{e} siècle. C'est une terre appartenant à un seigneur nommé Jean Geoffroy de Carescausses[1]. Henri d'Engarran, conseiller à la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, acquiert le 10 Février 1661 « un tènement avec herme, pred, vigne, jardin, verger, bassin, vivier fontaine et jet d'eau ». Il semble exister déjà un jardin d'agrément, comme l'indique Catherine Zuinghedau[1]. Le nom de ce propriétaire mort en 1664, reste attaché à ce domaine sans que l'on sache effectivement pourquoi. Son neveu, Jules de Conseil, hérite de ses biens. Il le revend en deux fois entre 1680 et 1682 à Etienne Loys, conseiller aux Etats lui aussi.

La famille d'Etienne Loys, qui conserva le château durant 120 ans, était originaire de Narbonne. Le père était connu comme médecin. Cette riche famille, très nombreuse, ne cessa pas de léguer, de manière provisoire, les hérédités afférentes à ses biens à des ascendants ou collatéraux. Les successions étaient définies en fonction du droit d'aînesse et les premiers des fratries accumulèrent une fortune non négligeable[1]. Un des petits-neveux Jérôme Loys reçoit ainsi en 1737. 10 000 livres et la responsabilité de gérer au mieux la métairie et les terres de l'Engarran. Il meurt encore jeune en 1756. Le dernier héritier au sein d'un véritable imbroglio familial, Jacques-François-Jérôme Loys de Mariny, désireux d'acheter une charge royale onéreuse - celle de Trésorier de France- s'endette auprès d'un de ses beaux-frères : Jean Vassal. Puissant conseiller à la Cour des Comptes, Aides et Finances, il est très connu sur la place de Montpellier. En lui prêtant une forte somme, il se trouve également chargé de la gestion du domaine agricole à la demande de Jean François[2]. Ce qui est un arrangement qui satisfait les deux parties. Ainsi Jean Vassal se charge du domaine de L'Engarran, son beau-frère étant trop occupé par sa nouvelle charge.

Jean Vassal y fait de lourds investissements qui sont en fait intéressés, car il récupère bientôt « le château, les jardins, la fontaine, les communs et les terres » quand son beau-frère désire se libérer de sa dette, sans en avoir les moyens.

---

1 Albert Leenhardt. Quelques belles résidences des environs de Montpellier. Imp. Causse et all. Montpellier 1931.

2 Né le 13 Février 1709, il avait épousé Suzanne Loys pour une union heureuse qui dura plus de 51 ans, comme l'indique Albert Leenhardt. Jean Vassal meurt en 1794.

L'accord est conclu entre eux le 25 Février 1757, pour 12 300 livres. Le bien comporte donc un château qui porte le nom de Mariny sur le compoix des années 1758-1763. Il est flanqué d'une terrasse joignant les bosquets existants.

Jean Vassal prend ainsi pleine possession du château et du domaine. Il est fort probable que le château actuel a été construit ou aménagé par Jean Vassal lui-même. La thèse d'un Loys ayant réalisé le château et ses décors, les jardins et le nymphée ne semble pas pertinente, ni celle des transferts des statues de la Mosson de son temps, car ce domaine est démantelé et les œuvres d'art vendues, l'année suivante en 1758. C'est donc Jean Vassal qui continua à gérer et embellir son bien durant toute sa vie. L'auteur des plans du château reste encore inconnu. Mais peut-on dire que ce château est celui indiqué dans la vente de 1757 ? Les archives ont disparu. On sait cependant que Jean Vassal acheta ensuite sur licitation des vases et des animaux de pierre en provenance du domaine de la Mosson qui furent peut-être cachés durant les troubles de la Révolution.

Dans l'inventaire après décès de 1794, on n'en retrouve nulle trace, selon Catherine Zuinguedau Duflos. Il est certain que la grille d'honneur de la propriété, liée à l'achat effectué par Jean Vassal à la Ville de Montpellier, est celle qui fermait la place de la Comédie. Comme le couronnement de ses efforts, elle est un signe évident de son désir de reconnaissance et achève ainsi le projet d'embellissement. En effet, il la fait surmonter de ses armes (un bouquet de roses et un trident sous une couronne comtale) avant la Révolution. Le parc qui se déploie au nord est également achevé. Le plan du cadastre de 1808 présente clairement le château qui possède un perron et deux ailes en façade avec un jardin à parterres, côté sud et un parc côté nord.

Le domaine de L'Engarran est ensuite l'objet de ventes successives. En 1803, la « métairie » de l'Engarran est acquise par le citoyen Simon Pierre Goudard, propriétaire foncier à Sète, pour 40 000 francs, mais en 1824, il la revend à Laurent Quetton de Saint Georges qui meurt quelque temps après. Le domaine est transmis alors à son fils éponyme **Quetton de Saint Georges**, qui vit à Toronto au Canada et qui hérite de la totalité des biens familiaux : le domaine de Lavérune, l'hôtel particulier de la Canourgue[3] et le vaste domaine foncier de la Grande Motte entre Carnon et le Grau du Roi.[3]

Epoux d'une des filles du marquis de Nattes, collectionneur et ami de Fabre, il évolue dans un milieu cultivé et amoureux des arts. Il revend pour 210 000 francs le château et ses terres du domaine (36 ha), le 8 septembre 1885 à la madame Henri Mares, épouse du célèbre professeur d'agronomie et chimiste distingué de Montpellier, qui découvrit vers 1855, les propriétés du soufre dans la lutte contre les maladies de la vigne (l'oïdium).

En 1925, elle cède ensuite le bien à un certain Adelys Bertrand distillateur à Pignan, sur lequel pèse bientôt des doutes sur la dilapidation des œuvres d'art du parc ; l'administration des Beaux-Arts classe rapidement le château, le parc et son contenu le 31 mai 1926. Un inventaire photographique est alors établi.

Les jardins en terrasses descendent très agréablement de la butte où a été édifié le château et s'ordonnent selon un grand axe de symétrie partageant les parterres et les allées en deux ensembles élégants où dominent des ornements du XVIII^{e} des arbustes taillés et des bosquets de chênes verts ou de lauriers-tins. Une noria ou puits à roue alimentait le jardin en eau d'irrigation. Elle est aujourd'hui enfouie dans les bosquets.
La perspective est fermée par le grand buffet d'eau et son décor de rocailles et de coquillages. La visite un jour de grand beau temps hivernal, nous a permis d'apprécier la lumière d'une fin d'après midi, sur les façades de ce charmant château et les ressauts de ses jardins.

Le domaine est aujourd'hui une importante propriété viticole et ses propriétaires organisent les visites des jardins en y déployant des animations annuelles. Ainsi aux portes de Montpellier, au-delà du cours de la Mosson, s'étalent des jardins classiques de grande qualité au pied d'un château dont l'architecture harmonieuse du milieu du XVIIIe siècle témoigne encore du goût esthétique d'une époque porté sur « l'art rocaille ».

Amicalement à tous,

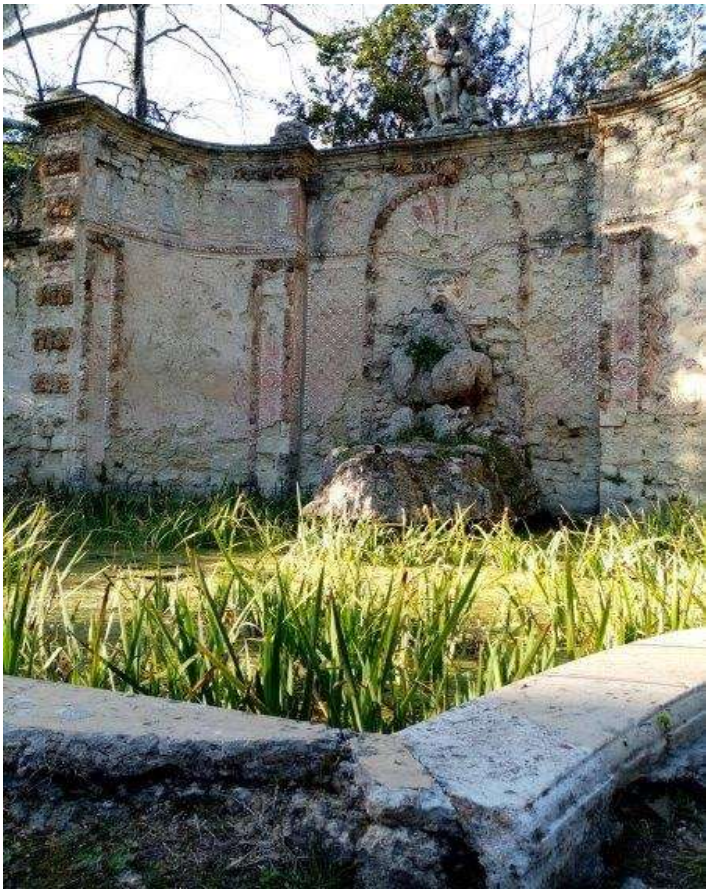
Le président
Jean-Louis Douillet

[3] Connu sous le nom d'Hôtel Cambacérès Murles.

Vue nord du château de l'Engarran

Porte du château de l'Engarran – photo Carole Allien.

Château de l'Engarran –Groupe APJLR dans le parc au nord du château. (Photo Carole Allien)



Château de l'Engarran – Le buffet d'eau. (Photo Carole Allien).